



Rollers et retrouvailles

Salut, je m'appelle Camille mais souvent on m'appelle Caillou. J'ai bientôt dix ans, je rentre en CM2, je m'habille passe-partout. J'aime mes copines, les animaux, ma famille (même si parfois...).

Ma meilleure amie, c'est Marie-Lou. Elle a déjà dix ans. Elle s'habille flashy, elle aime aussi ses copines, les animaux, sa famille (même si souvent...).

Marie-Lou et moi, on se connaît mieux que personne.

♦ Primo, on est dans la même classe depuis la maternelle.

- ◆ Secundo, nos mères sont super amies.
- ◆ Tertio, on passe nos mercredis ensemble, nos week-ends ensemble, quelquefois nos vacances ensemble, c'est fou !



Cet après-midi-là comme prévu, dès que je suis rentrée de vacances, j'ai appelé Marie-Lou. On s'est donné rendez-vous illico sur la place des Marronniers pour faire ensemble un tour de rollers. C'était trois jours avant la rentrée de CM2 et nos copines n'étaient pas encore de retour.

Je suis arrivée sur la place bien équipée, avec le casque, les gants, les protections aux genoux, aux coudes et aux poignets. On ne sait jamais...

Marie-Lou a surgi au bout de la rue. Elle a fait de grands gestes dans tous les sens et a crié :

– Ouh ouh ! Caillou !

J'ai fait un petit signe de la main pour ne pas me déséquilibrer. Elle a accéléré. Elle était habillée comme pour aller à la plage avec une jupe jaune fluo, son dos nu vert, son foulard violet à étoiles sur la tête et un nouveau collier en coquillages. Elle n'a pas freiné à temps et m'a foncé dessus en hurlant :

– Salut, ça va ?

J'ai failli me casser la figure dans l'herbe mais je me suis rattrapée au banc et j'ai répondu toute tremblante :

– Ça va, ça va.

– Ben alors Camille, tu ne tiens plus debout !

Elle a rigolé et elle a filé avant que j'aie le temps de lui répondre : « La faute à qui ? » J'ai remis mon casque bien droit, resserré mes protections et j'ai foncé pour la rejoindre. Heureusement, après deux mois d'interruption, j'avais encore de bons réflexes.



Tout en patinant, on s'est raconté nos vacances. On a aussi parlé de nos copines d'école et de la rentrée. J'étais pressée d'y être. Pourtant je suis de nature inquiète. Mais une rentrée de CM2 n'a rien à voir avec une autre rentrée. En CM2, on connaît tout le monde depuis longtemps. On sait qui est qui, qui aime quoi, à qui on ne peut pas dire quoi, qui ne parle pas à qui.

Marie-Lou pense à tout et à rien là-haut sur son petit nuage.

Charlotte ne pense qu'à manger.

Nora ne pense qu'aux chevaux.

Emma G aime décider pour les autres.

Emma M aime qu'on décide pour elle.

Bon, c'est sûr, ses copines on les connaît mieux que les autres.

Et elles savent qui vous êtes mieux que vous-même. Elles vous ont vue paniquer la veille de l'exposé au point de recommencer le panneau jusqu'à minuit pour que tout soit parfait.

Elles savent :

✦ que vous rougissez dès que la maîtresse vous interroge.

✦ que vous aimez les courgettes de la cantine.

✦ que vous évitez à tout prix les garçons. Elles savent tout de vous, c'est fou !



– Tu es prête pour jeudi ? ai-je demandé à Marie-Lou.

– On avait des devoirs ?

J'ai levé les yeux au ciel. Des devoirs pour le jour de la rentrée, vraiment ! J'ai poursuivi :

– Tu crois que notre club va reprendre cette année ?

– Pourquoi, qui veut arrêter ? m'a-t-elle interrogée, les yeux écarquillés, en freinant d'un coup sec.

– Personne pour l'instant.

– Tu m'as fait peur !

– Mais après deux mois de coupure... Attention, voiture !

Je l'ai tirée par le bras et on s'est réfugiées sur le trottoir.

– T'as de bonnes lunettes ! s'est-elle exclamée.

– Bonnes mais moches, j'ai ajouté.

– Moches ?

Elle les a examinées comme si elle les voyait pour la première fois et elle a soufflé :

– Maintenant que tu le dis...

Je portais les mêmes lunettes depuis le CE2, rondes, roses, épaisses et un peu tordues. Mais mes parents étaient enfin d'accord pour m'en acheter des nouvelles.



J'ai abordé la question de la fête de mon anniversaire vers la fin de la balade. La date avait été fixée avec mes parents et je voulais être sûre que Marie-Lou pourrait venir avant de lancer les invitations.

– Est-ce que tu es là le 12 septembre pour mes dix ans ?

- Tu m'invites ?
- Évidemment !
- Ah, merci !
- Ben... c'est normal !
- Et qui tu as décidé d'inviter à part moi ?

Marie-Lou est la spécialiste des questions bizarres. Est-ce que l'idée de ne pas inviter ma meilleure copine pouvait m'effleurer l'esprit ? Est-ce que j'avais déjà invité d'autres personnes que nos meilleures copines ? Est-ce qu'elle imaginait que j'inviterais Kenza peut-être ? J'ai quand même répondu.

- Il y aura toi, Nora, Charlotte et les deux Emma. Ce sera 100 % filles ! Super, non ?

- 100 % d'accord !
- Le 12 c'est un samedi, tu penses que...
- Le 12 septembre, c'est ça ?

Parfois je me demande si le cerveau de Marie-Lou n'est pas rangé comme sa chambre : en gros gros bazar ! On lui parle mais il y a un milliard d'idées qui traînent par terre et qui l'empêchent d'écouter.

- Et comme cadeau, tu veux quoi ? a-t-elle demandé.

- Comme cadeau ? Euh...

Puisqu'elle me demandait ce que je voulais comme cadeau, j'en ai conclu qu'elle était libre le 12.

– Comme cadeau, je voudrais une copine pour faire du roller ! ai-je rétorqué en lui attrapant le bras.

– Tu l'as déjà...

– C'est vrai !

Je lui ai pris les mains pour faire un tourniquet et on a continué bras dessus bras dessous en zigzaguant. On était rue des Demoiselles, le paradis pour les rolleuses : large et légèrement en pente, goudron lisse et régulier, pas de voiture, pas de crottes de chien, pas de dos d'âne.

Mais l'heure de nous séparer est vite arrivée. Maman avait exigé que je rentre tôt pour vider mon sac de vacances. Comme le lendemain j'allais choisir mes nouvelles lunettes, on s'est donné rendez-vous le surlendemain à 14 heures pour envoyer ensemble le message d'invitation à mon anniversaire aux super pipelettes de notre club.